



Guide de support à la vidéo « *De Retour au pays* »

Promouvoir le changement pour mettre fin aux mutilations génitales féminines

Introduction au guide	4
Contexte et scénario de la vidéo « De Retour au pays »	4
Inégalité de genre et promotion du changement à l'aide de la vidéo	5
Première partie : Sensibiliser avec la vidéo	7
1.1 Les objectifs de la sensibilisation	7
Objectif 1 : Favoriser l'identification à l'histoire et aux personnages	7
Objectif 2 : Stimuler le questionnement des normes de genre et des MGF	7
Objectif 3 : Promouvoir le changement de perception et le dialogue	8
1.2 Préparez vos activités et choisissez votre public cible	8
1.3 Techniques et astuces pour animer le débat	9
Technique 1 : Favoriser l'identification avec le théâtre-forum	9
Technique 2 : Stimuler la réflexion à l'aide de questions	10
Memo pour l'organisation de votre sensibilisation	10
Deuxième partie : Les personnages et les thèmes	11
2.1 Redevabilité, loyauté et respect des liens : le père	11
Questions en lien avec le personnage du père	13
2.2 Les non-dits et l'« ignorance pluraliste » : la mère	13
Point sur le binôme père/mère et relations de couple	14
Questions en lien avec le personnage de la mère	15
2.3 La tradition et les normes de genre : la tante	15
Questions en lien avec le personnage de la tante	17
2.4 Les personnages positifs du changement : la grand-mère	18
Point sur le binôme tante/grand-mère et la transmission intergénérationnelle	18
Questions en lien avec le personnage de la grand-mère	19
2.5 L'importance des déclarations publiques : le chef coutumier	20
Questions en lien avec le personnage du chef-coutumier	21
2.6 L'implication des enfants dans le changement : la fillette	21
Questions en lien avec le personnage d'Aissata	22
Annexes : Exemples d'activités et fiches pédagogiques	23
Questions pour rompre la « glace », commencer le débat	23
Fiche pédagogique 1 / Stratégies et arguments avec le théâtre-forum	24
Fiche pédagogique 2 / Déconstruire les normes de genre avec le débat-questions	26
Fiche pédagogique 3 / S'identifier aux personnages avec le débat-questions	28
Fiche anatomique / Le clitoris et la description de l'excision	30
Bibliographie	32

- Ce guide a été conçu par Michela Villani, en collaboration avec Clara Caldera, Valentina Fanelli et Fatou Kebe.
- Les apports des participant.e.s de l'atelier « Filmer le pont », qui s'est tenu à Dakar du 7 au 11 octobre 2019, ont été essentiels à la finalisation de ce texte. Nous tenons donc à remercier Issaka Neya, Brigitte Yameogo, Rakieta Tiendrebeaogo de Mwangaza Action (Burkina Faso), Djenabou Drame, Bintou Mady Kaba, Pepe Koivogui de ASD (République de Guinée), Bréhima Ballo, Maimouna Konate, Mamboye Sissoko de AMSOPT (Mali), Khoudiédi Ca-mara, Khadijetou Diagana, Yakharé Soumara de ACTIONS (Mauritanie), Anna Seni Diop, Martine Kuruma, Abdoulaye Sow de JED (Sénégal) pour leur active participation et leurs contributions.
- Ce guide est un support pratique aux activités de sensibilisation et de collecte de données qui seront menées au Burkina Faso, Mali, Mauritanie, République de Guinée et Sénégal en 2020 dans le cadre du projet « Construire des ponts entre Afrique et Europe pour mettre fin aux MGF. Phase II », financé par le Programme Conjoint UNFPA/UNICEF sur les Mutilations Génitales Féminines (MGF), coordonné par l'Association Italienne Femmes pour le Développement (AIDOS) en partenariat avec GAMS Belgique et les organisations Actions (Mauritanie), Action Solidarité Développement (ASD, République de Guinée), Association Malienne pour le Suivi et l'Orientation des Pratiques Traditionnelles (AMSOPT, Mali), Jeunesse et Développement (JED, Sénégal), Mwangaza Action (Burkina Faso).
- Le projet vise à augmenter l'efficacité des actions menées pour mettre fin aux MGF en établissant des ponts entre les organisations de la société civile (OSC), les femmes migrantes, les professionnels (médias, santé, psychosocial, etc.) de l'Union Européenne et des pays africains ciblés (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, République de Guinée, Sénégal).



Introduction au Guide

Ce guide a pour vocation d'offrir un support théorique et pratique pour l'utilisation de la vidéo « **De Retour au pays** »¹ dans le cadre d'activités de sensibilisation visant à promouvoir l'abandon des mutilations génitales féminines (MGF) en Afrique et en Europe. À travers une histoire simple, la vidéo aborde un ensemble d'aspects complémentaires et intersectés aux MGF, comme l'absence de dialogue autour de ces pratiques et la difficulté à faire évoluer les normes sociales lorsque ces dernières ne sont pas discutées. Le but principal de l'animation avec la vidéo est de stimuler le débat et promouvoir le dialogue sociétal autours de questions sensibles (MGF) mais reliées à des questions plus vastes (les inégalités de genre). Si les solutions envisagées dans le cadre de vos activités pourront varier selon les références socioculturelles, la langue locale ou le cadre politico-légal propres à chaque contexte, les réflexions autours des discriminations basées sur le genre, qui sont transversales aux sociétés, pourront constituer un point de rapprochement. Ce guide a ainsi une portée large à susciter le débat et propose, dans le même temps, des techniques d'animation que vous pourrez adapter à vos contextes d'intervention et groupes-cibles.

Le guide se structure en trois chapitres. La première partie explicite le cadre méthodologique et les objectifs de l'activité de sensibilisation. Des informations pratiques relatives à l'organisation des activités ainsi que des explications relatives aux techniques d'animation sont fournies dans cette première partie. La deuxième partie propose une analyse de rôles et de fonctions des personnages, qui vous seront utiles pour traiter les différents thèmes abordés dans la vidéo. L'approfondissement des différents points de vue permet de mettre en exergue la pluralité d'opinions, voire les désaccords. Enfin, en annexe, vous trouverez trois fiches pédagogiques qui pourront être utilisées comme support à l'activité d'animation. Une fiche anatomique est également fournie en approfondissement de l'organe du clitoris et de l'excision.

Contexte et scénario de la vidéo « De Retour au pays »

La vidéo « De retour au pays » a été produite au cours de la phase I du projet « Construire des ponts entre Afrique et Europe pour mettre fin aux MGF ». Elle a été réalisée par des jeunes militant.e.s afro-européen.ne.s et africain.e.s, réuni.e.s dans un atelier qui s'est tenu à Ouagadougou (Burkina Faso) en 2017. Cette vidéo s'est révélée particulièrement efficace pour animer des activités de sensibilisa-

¹ La vidéo est disponible sur YouTube (<https://www.youtube.com/watch?v=lnwdmD-dLKvl&t=6s>). À présent, la vidéo est sous-titrée en anglais, espagnol, français, italien. Des versions doublées en Bambara, Malinké, Mooré, Nouni, Soninké, Pulaar et Wolof existent et peuvent être demandés en écrivant à AIDOS (centrodocumentazione@aidos.it).

tion et formation par le fait qu'elle permet d'aborder plusieurs sujets, tels que « l'ignorance pluraliste »², les points de vue divergents au sein d'un ménage, les normes sociales favorables aux MGF, le rôle des familles et des migrant.e.s dans le processus de décision, etc. La vidéo vise à favoriser le débat autour des MGF, à promouvoir la confrontation entre points de vue divergents, à stimuler le changement de perception des MGF, et, à fortiori, le changement social.

La vidéo raconte une histoire simple et le public peut facilement se reconnaître dans les personnages. Un homme d'environ quarante ans retourne au village. Accompagné de son épouse et de leur fille âgée d'environ 10 ans, ils arrivent en Afrique depuis l'Europe, où ils sont installés. L'homme est content: il retrouve sa mère et sa sœur, qu'il n'a plus vues depuis de nombreuses années. La fille paraît joyeuse, tandis que la mère³ se dit « anxiouse » à l'idée de rencontrer sa belle-famille. La tante est impatiente : elle veut s'investir dans l'éducation de sa nièce. La grand-mère est âgée et témoigne de plusieurs qualités (compassion, lâcher-prise, pardon). Elle souhaite retrouver son fils, connaître sa petite-fille et éviter les contrariétés. Ainsi la vidéo commence par les retrouvailles de ces cinq personnages qui s'expriment à tour de rôle - exception faite de la fille que l'on n'entend jamais parler. À l'écran, les personnages interagissent puis s'adressent à la première personne aux spectateur.trice.s pour exprimer leurs sentiments et pensées intimes. Cette technique permet d'aborder le thème du conformisme du groupe à la norme sociale, quand bien même les individus n'y adhèrent pas forcément.

2. Pour une définition de "ignorance pluraliste" voir la partie : 2.2 Les non-dits et l'"ignorance pluraliste": la mère.

3. Les relations de parenté des divers personnages sont déterminées en fonction de leur lien avec la fille, prénommée Aissata.

Inégalité de genre et promotion du changement à l'aide de la vidéo

Dans le cadre de ce projet, les MGF sont appréhendées comme une norme sociale fondée sur un modèle de genre inégalitaire (Hankivsky et al. 2017 ; Liang et al. 2016 ; Mackie et Le Jeune 2009 ; McCool-Myers et al. 2018 ; Villani 2015) transmis de manière intergénérationnelle (Boyle et Svec 2019 ; Yount 2002). L'organisation d'un modèle de genre se manifeste dans différentes sphères et activités de la vie quotidienne et peut concerner la division sexuée du travail, la légitimité à exercer certains métiers, l'accès aux postes à responsabilités, le droit à recevoir une éducation, tout comme la gestion de son propre argent ou de sa sexualité. Ces différents domaines sont concernés par le genre et contribuent à reproduire les inégalités sociales entre hommes et femmes au sein d'un groupe ou d'une société. Afin de faire évoluer les normes liées aux inégalités de genre, il est essentiel de déceler les représentations sous-jacentes qui constituent autant des résistances au changement (Alhassan et al. 2016 ; Young 2018 ; UNICEF 2013).

Les programmes de sensibilisation pour éradiquer les mutilations génitales féminines se sont longtemps appuyés soit sur des arguments médico-sanitaires et épidémiologiques (les risques pour la santé, la mortalité infantile et maternelle), soit juridiques et psychologiques (l'atteinte aux droits humains, la violation de l'intégrité et le traumatisme) (Rigmor et Danison 2013). Aujourd'hui il est nécessaire d'adopter une approche holistique (UNICEF et UNFPA 2013) et de prendre en compte une pluralité de facteurs (Young 2018 ; Lotte 2018). Une étude adoptant la théorie de la « convention sociale » (UNICEF et Innocenti 2005) montre que si une masse critique d'individus au sein d'un groupe met en discussion les MGF en tant que norme sociale et décide d'abandonner la pratique, d'autres individus seront encouragés à adopter le même comportement. A cet égard, l'usage des médias recèle un avantage pour stimuler et accompagner le changement : à travers l'identification des spectateur.trice.s à

l'histoire et/ou aux personnages, il permet d'aborder plus facilement certaines thématiques et de les questionner (Lennie et Tacchi 2013). C'est la raison pour laquelle le guide se structure autour de ce travail d'immersion dans l'histoire, d'identification aux personnages et d'approfondissement des messages transmis.

La vidéo « De Retour au pays » met en scène une situation familiale à un grand nombre de personnes : le retour à la maison d'un homme ou d'une femme ayant migrés en Europe, l'accueil et les retrouvailles liées à l'expérience migratoire, la confrontation entre cultures que le/la migrant.e induit. Le film aborde le thème du voyage et du retour, de la circulation des valeurs et des normes sociales, de la recherche de nouveaux équilibres au sein d'une famille transformée par la migration. Ce guide propose d'utiliser le concept de « pont » pour vous aider à relier ces deux mondes, l'Afrique et l'Europe, le lieu d'origine et le lieu d'installation après la migration. Le pont se réfère au passage, à la transformation dynamique et processuelle des représentations ou des pratiques. Le changement n'est jamais immédiat, mais souvent l'aboutissement d'un processus de transformation intérieure. Durant ce processus, c'est le regard que l'on porte sur les choses (des phénomènes sociaux) qui se modifie et évolue. La promotion du débat sert alors à mettre en commun ces transformations individuelles et subjectives pour en faire une conscience collective et partagée. L'image du « pont » permet de faire le lien aussi entre le dedans (ce que l'on pense) et le dehors (ce que l'on dit).

Finalement la vidéo est utilisée pour développer une réflexivité et une capacité de déconstruction des idées reçues, des lieux communs, des stéréotypes liés aux rôles de genre hérités de la socialisation. Les techniques proposées sont simples et complètent le visionnement du film : il s'agit d'accompagner le public dans le questionnement de sa propre socialisation et de stimuler l'expression collective sur les normes de genre et les MGF. Ces éléments constituent le terreau qui permettra d'élaborer ensemble un nouveau regard, plus tolérant et respectueux de l'égalité de genre.



Sensibiliser avec la vidéo

La vidéo « De Retour au pays » est un support qui peut être utilisé dans le cadre d'activités de sensibilisation sur le thème des mutilations génitales féminines (MGF). Elle s'adresse à tout public, dans la mesure où elle ne contient aucune image choquante et que les scènes qui la composent évitent d'heurter la sensibilité. Ce film peut donc être visionné également par un jeune public. Il dure dix minutes et a été pensé comme un outil pour animer une discussion. Les animations peuvent être adaptées à différents contextes linguistiques, culturels et sociaux. Cette partie explicite les objectifs prévus pour l'activité avec la vidéo (1.1), rappelle les éléments à considérer pour organiser l'animation (avec un memo à la fin que vous pourrez utiliser comme check-list) (1.2) et décrit deux techniques d'animation (1.3). Un document supplémentaire a été spécialement conçu pour effectuer le « suivi & évaluation » des activités ; il est complémentaire au guide et peut être fourni sur requête⁴ .

1.1 *Les objectifs de la sensibilisation*

Cette vidéo favorise l'identification avec l'histoire : questionner la trame de l'histoire-fiction est plus facile que questionner la réalité, bien que l'histoire semble réelle. Une précision quant aux termes utilisés doit être faite : dans la vidéo c'est le terme « excision », et non MGF, qui

est employé car c'est le terme qui est le plus utilisé dans le langage courant de l'Afrique francophone pour désigner les différentes pratiques de MGF. Durant les activités, vous pourrez choisir le terme que vous considérez le plus approprié, y compris celui qui est employé dans la langue de votre groupe cible.

Objectif 1 :

Favoriser l'identification à l'histoire et aux personnages

La vidéo « De Retour au pays » a été choisie parce qu'elle permet l'identification du public aux personnages et à l'histoire. Cette dernière met en scène une situation familiale : la discussion autour de l'excision d'une petite fille et les opinions discordantes au sein d'une famille. La fiction cinématographique favorise l'identification. Il est important que vous stimuliez les réactions du public quant à la proximité ressentie vis-à-vis des divers personnages. Observez et notez quels éléments sont retenus par le public parmi ceux évoqués dans la vidéo.

Objectif 2 :

Stimuler le questionnement des normes de genre et des MGF

La vidéo « De Retour au pays » suscite des émotions contrastantes et soulève plusieurs questions. Les réponses ne sont pas toutes données : le débat sur la vidéo permettra d'engager le public à les

4. Pour toute demande de matériel, écrire à AIDOS (centrodocumentazione@aidos.it).

imaginer. Si l'identification constitue le premier objectif, l'étape suivante consiste à stimuler le questionnement des normes de genre et des normes soutenant les MGF. C'est à vous de jouer : relancez les arguments et les contre-arguments avancés par les divers personnages dans la vidéo. Demandez au public de se positionner.

Objectif 3 :

Promouvoir le changement de perception et le dialogue

Le changement de comportement ou d'attitude envers une pratique passe par un changement d'attitude envers la norme soutenant la pratique. Dans le cas des MGF, il est fondamental de promouvoir le changement de perception des normes soutenant les MGF et de renforcer l'échange et le partage de cette nouvelle vision. Avec cette vidéo vous pourrez renforcer le sentiment de partage d'opinions mais aussi insister sur le nouveau regard qui est offert sur l'excision. Les figures positives de l'histoire (voir partie 2) vous aideront à proposer des modèles alternatifs et insister sur l'importance d'abandonner les MGF.

Pour vérifier que vous aurez atteint vos objectifs dans le cadre de vos animations, vous pourrez utiliser la méthodologie de suivi & évaluation (S&E) spécialement conçue pour l'activité « Filmer le pont » et qui peut être fournie, sur requête, comme matériel supplémentaire (voir note 3).

1.2 Préparez vos activités et choisissez votre public cible

Si toute animation nécessite une préparation, la projection vidéo comporte des exigences spécifiques. Selon le public visé, gardez également à l'esprit que la vidéo peut être comprise différemment. La réception n'est jamais donnée une fois pour toutes !

Communiquez clairement la date de la projection, en précisant la durée et en gardant à l'esprit que cette occasion revêtira sûrement une dimension d'exceptionnalité pour votre public. Il est important que les participant.e.s puissent rester après la vidéo pour participer au débat. L'activité (projection + discussion) dure environ une heure et demie. À cela s'ajoute le temps supplémentaire pour faire passer les questionnaires, si vous prévoyez un suivi & évaluation.

En ce qui concerne les aspects logistiques, déterminez au préalable le maximum d'éléments. Le premier aspect est le choix de la date, du lieu et de l'heure de la projection. Vérifiez la disponibilité de la salle, mais aussi assurez-vous qu'elle soit suffisamment grande pour accueillir le nombre de personnes que vous avez envisagé d'impliquer dans la sensibilisation, qu'il y ait un nombre suffisant de chaises, qu'elle soit dotée d'un équipement audiovisuel, et qu'elle soit idéalement obscure. Bien que dans certains contextes nombreuses activités se déroulent à l'extérieur, pour le visionnement de la vidéo il est préférable d'utiliser un espace clos et d'avoir un nombre de participant.e.s limité (30 personnes maximum). Lorsque les projections auront lieu dans des villages, qui peuvent parfois être distanciés de plusieurs dizaines de kilomètres les uns des autres, pensez à solliciter les personnes de références sur place : elles pourront faciliter la logistique et le déroulement de la sensibilisation.

Le jour de l'animation, il sera important d'arriver à l'avance afin de s'assurer que les aspects techniques (projecteur audio, dispositif sonore) soient fonctionnels. Vous aurez déterminé à l'avance votre public-cible, en sachant que ce guide peut être utilisé avec un public très varié et hétérogène. À l'inverse, si jugé plus pertinent, l'animation peut être conduite avec un groupe non mixte, par exemple exclusivement de femmes. La vidéo se prête à tout public, c'est le type d'animation et le contenu du débat qui vont être différents. Dans tous les cas, explorez le degré de réception de votre public : selon la culture, l'âge, le statut des participant.e.s, la vidéo ne sera pas forcément comprise et interprétée de la même manière.

1.3 Techniques et astuces pour animer le débat

L'animation avec la vidéo implique de revenir à la fois sur les éléments factuels et émotionnels soulevés dans la vidéo. Vous accompagnez le public dans cette observation et encouragez les participant.e.s à faire part de leurs impressions, de leurs points de vue et des émotions qu'ils/elles ont ressentis. Vous devrez parfois faciliter une confrontation, des opinions différentes ou des émotions opposées : il est essentiel de garantir **le respect** durant cette phase d'échange. Pour ce faire, plusieurs astuces peuvent être mises en place : identifiez une personne-ressource dans le groupe qui puisse vous soutenir ou se faire la/le porte-parole d'une réflexion positive sur la vidéo ; amenez des éléments en soutien à l'abandon des MGF ; etc. Pensez dans tous les cas à fixer des règles collectives avec le public (par exemple : ne pas utiliser le téléphone, éviter les aller retour dans la salle, écouter si quelqu'un prend la parole, respecter l'opinion de l'autre, etc.).

Deux techniques d'animation sont ici proposées pour initier le débat : le **théâtre-forum** et le **débat-question**. Pour chacune de ces techniques sont rappelées les descriptions et le fonctionnement. Vous pourrez néanmoins adapter ces techniques à votre style ou façon d'animer les activités.

Technique #1

Favoriser l'identification avec le théâtre-forum

Le théâtre-forum est une technique d'improvisation participative et favorise l'échange de manière interactive. Sa pédagogie s'appuie sur le concept de « spect-acteur/spect-actrice » : le spectateur se transforme en acteur, la spectatrice en actrice et vice-versa. Après la projection de la vidéo, vous présentez brièvement l'activité et les objectifs. Demandez ensuite à 6 participant.e.s de se porter volontaires pour jouer les rôles des personnages de la vidéo. Les rôles sont : le père, la mère, la grand-mère, la tante, le chef coutumier et la fillette. Il n'est pas nécessaire d'être acteur.trice professionnel.le, il suffit de jouer le rôle d'un personnage préalablement défini. Vous fournissez un scénario différent de celui de la vidéo afin de stimuler le public à chercher le dénouement de l'histoire (**trois scénarios sont fournis dans la « Fiche pédagogique #1 »**).

Variation: si vous travaillez avec un groupe d'élèves en contexte scolaire ou si vous animez un atelier de formation continue et vous disposez de plus de temps, l'écriture d'un scénario alternatif peut-être confiée comme tâche. Ainsi le groupe travaille dans l'élaboration de l'histoire, des personnages, des arguments et contre-arguments (comme il a été fait lors de l'atelier de création de cette vidéo).

Une fois le scénario défini, le groupe de volontaires joue la scène devant le public. La scène est jouée une deuxième fois : cette fois-ci les spectateur.trice.s peuvent intervenir et proposer des variations de rôles aux acteur.trice.s. Les acteur.trice.s précisent leur position et peuvent refuser le changement proposé. Il faudra alors trouver d'autres solutions, solliciter d'autres personnages. Votre rôle est toujours central : vous veillez à faciliter la médiation entre les acteur.trice.s et les spectateur.trice.s en posant des questions comme : « Que pense la tante ? Est-elle d'accord pour changer d'opinion ? Qui peut la convaincre ? ».

Les spectateur.trice.s peuvent intervenir dans la scène, voir remplacer un.e acteur.trice. Pensez toujours à impliquer la partie du public moins active, sans laisser que seules quelques voix dans la salle s'imposent. Stimulez la participation avec des questions telles que : « êtes-vous d'accord avec ce qui est proposé ? Avec ce changement ? ». L'activité de sensibilisation devient ainsi un laboratoire d'expérimentation au sein duquel le public interroge les personnages. Le théâtre-forum offre des pistes concrètes de réflexion et d'action. Par son caractère ludique et interactif, cette technique est particulièrement adaptée à un groupe homogène (groupe de jeunes ; cadre scolaire ; un corps professionnel ciblé ; etc).

Technique #2

Stimuler la réflexion à l'aide de questions

Vous stimulez le débat à l'aide de questions de manière plus directe. Pour rompre la glace et mettre le public en confiance, vous pouvez poser des premières questions générales et ouvertes : « Que pensez-vous de cette vidéo ? ». Demandez ensuite avec quel personnage le public s'est identifié : favorisez plusieurs réponses, demandez souvent « Etes-vous d'accord ? D'autres impressions ? ». Une fois que le public commence à s'exprimer, vous pouvez rentrer dans un approfondissement des thématiques, aborder les arguments en faveur et ceux contre l'excision. Pensez à interroger les participant.e.s : « Que pensez-vous ? Etes-vous d'accord avec ce que la tante dit ? ».

De manière générale, vous poursuivez ces trois objectifs :

1. Identification avec la vidéo : observez les réactions du public durant la projection, demandez quelles sont les émotions ressenties, demandez avec quel personnage en particulier les participant.e.s se sont senti.e.s proche.
2. Compréhension et approfondissement : listez les arguments et contre-arguments des personnages (voir les thématiques dans la deuxième partie), demandez aux participant.e.s ce qu'ils/elles en pensent.
3. Imagination et recherche de stratégies : demandez au public d'imaginer d'être à la place d'un des personnages : qu'est-ce qu'ils/elles feraient à la place de ce personnage ? Rappelez que les personnages se conforment aux attentes sociales quand ils/elles sont en interaction et expriment ce qu'ils/elles pensent quand ils/elles sont seul.e.s devant la caméra. Demandez aux participant.e.s s'ils/elles ont un comportement similaire : est-il facile de parler librement d'excision en famille ; dans le couple ; à l'école ? Ou, à l'inverse : est-il difficile d'exprimer son propre avis/ opinion/choix sur ce sujet ? Et pourquoi ?

Memo pour l'organisation de votre sensibilisation

1. Fixez la date de votre activité de sensibilisation, prévoyez d'être disponible toute la journée.
2. Assurez-vous que les personnes connaissent le lieu et puissent le rejoindre facilement.
3. Informez les participant.e.s de la durée de l'activité avant la projection de la vidéo ; précisez qu'il y aura un débat après (et éventuellement des activités de suivi et évaluation, telles que l'administration d'un questionnaire ou l'organisation d'un focus group).
4. Arrivez à l'avance (minimum une heure), assurez-vous que la salle soit disponible, qu'il y ait des chaises pour tout le monde, que le projecteur soit en place (vérifiez le son et l'image, faites un test).
5. Apportez la fiche pédagogique choisie (voir annexe) : elle sera utile et servira de rappel aux diverses thématiques durant l'animation.
6. Prévoyez un bloc-notes, flip-chart/tableau, feutres pour écrire.
7. Prévoyez des boissons (éventuellement petite restauration pour la fin de l'activité).
8. Si vous faites des activités de suivi et d'évaluation, prévoyez les copies du questionnaire (une copie imprimé pour chaque participant.e). Le questionnaire sera administré après le débat de manière autonome ou à l'aide d'un.e facilitateur.trice.

Les personnages et les thèmes

Les personnages présentés dans l'histoire sont des gens communs. Chaque personnage incarne un rôle et aborde une thématique différente. Ce chapitre offre un approfondissement des personnages et de leurs fonctions. Deux types de relations sont analysées : le binôme père/mère qui traite de la relation du couple et de la communication entre le couple de parents ; le binôme tante/grand-mère qui traite de la relation entre mère et fille et de la transmission intergénérationnelle. Partant des citations des personnages, vous trouverez dans cette partie un support pour nourrir votre débat et la réflexion que vous produirez avec le public. Des questions-types sont proposées à la fin de chaque personnage, vous pourrez les utiliser durant le débat.

Les personnages sont nommés par rapport aux relations de parenté qu'ils ont avec la fille, prénommée Aissata (le père, la mère, la tante, etc.).

2.1 *Redevabilité, loyauté et respect des liens : le père*

Un homme d'environ quarante ans revient dans son village natal. Il n'y est plus retourné depuis dix ans, il se réjouit de retrouver les gens et les lieux de son enfance. Parti vivre en Europe, il a construit une vie ailleurs, il a trouvé un emploi, il s'est marié et a eu une enfant. Revenir au pays signifie pour lui renouer des liens précieux et anciens : il souhaite présenter sa nouvelle famille aux siens. Dans ce retour, il y a à la fois de la joie et de la nostalgie. Dans son village, il prend conscience de « ce qu'il est » (le fils qui revient) par rapport à « ce qu'il est » dans le pays où il vit (un migrant). Si d'un côté sont valorisés les liens forts (la chaleur humaine), de l'autre sont soulignés la froideur et la solitude en terre de migration.

« En Europe là-bas, on s'en fout de toi ! Tu es arrivé, c'est pas leur problème. Mais ici chez nous, il y a une chaleur humaine qui règne. »

Ici est introduite la problématique de la famille transnationale, celle qui jongle entre deux ou plusieurs contextes nationaux. On retrouve la notion de « pont » utile pour parler des liens entre « ici » et « là-bas » qui se constituent au cours de l'expérience migratoire. La migration



soulève aussi le thème de la redevabilité et le sentiment de culpabilité (Baldassar 2010, Svašek 2008). La redevabilité est appréhendée comme une obligation, réelle ou ressentie, une sorte de dette morale qui lie le/la migrant.e à la famille d'origine. Celle-ci se traduit souvent par l'envoi régulier d'une somme d'argent de la part du/de la migrant.e à la famille en Afrique. Dans la vidéo cet aspect est montré dans la scène où la grand-mère et le père prennent le the ensemble : la grand-mère remercie son fils pour avoir envoyé de l'argent.

« Nous remercions Dieu pour ton retour à la maison. Nous sommes en bonne santé. Merci de nous avoir envoyé l'argent pour nous soigner » (grand-mère).

La redevabilité explicite les rapports de loyauté internes à la famille et le tiraillement entre les contextes d'appartenance. D'une

part, le/la migrant.e représente une source matérielle pour la famille d'origine et entretient une véritable économie informelle. Le pouvoir économique, et la dépendance que cela génère, peuvent être utilisés pour exercer un pouvoir décisionnel, y compris dans les questions des MGF. D'autre part, l'éloignement du contexte d'origine et le sentiment de dette morale (ou symbolique), fragilise le/la migrant.e qui fait l'objet d'un soupçon permanent quant à l'actualité de son attachement à son milieu d'origine. Cet aspect est aussi montré dans la vidéo : la tante exprime ses doutes quant à son frère (le père) qu'elle ne voit plus depuis dix ans :

« Un frère qui vivait en Europe pendant des années, c'est juste au téléphone, tu ne le vois pas. [...] Je craignais que mon frère n'ait perdu ses repères par rapport à nos coutumes. Ça faisait tellement longtemps qu'il était en Europe » (tante).

Ainsi, ces aspects peuvent traduire deux configurations opposées : d'une part, le pouvoir économique de la personne migrante peut être utilisé comme arme de chantage pour empêcher une excision quand le/la migrant.e veut abandonner cette pratique ; d'autre part, une éventuelle demande d'excision venant d'un membre de la famille resté au pays peut soulever un sentiment de tiraillement entre deux mondes (contexte d'origine/contexte de migration) ou il peut être difficile de dire « non ». Dans ces cas, le refus est ressenti comme une coupure des liens, voire une trahison : il arrive que des parents, en principe contre l'excision, « cèdent » sous la pression d'un membre et fassent exciser leur fille pour « faire plaisir à la famille » (Villani & Bodenmann 2016). Il s'agit d'un dilemme moral et non pas d'ignorance : si sur le plan rationnel, les parents sauraient faire le bon choix (ne pas faire exciser leur fille), l'abandon d'une tradition acquiert la signification d'une rupture des liens intergénérationnels. Ce thème peut être exploré dans la discussion.

De manière générale, vous pouvez aborder la problématique du tiraillage dans la prise de décisions. Demandez si l'expérience migratoire fait sens dans le groupe où vous conduisez l'animation et traitez-là seulement dans ce cas.

Questions en lien avec le personnage du père

Suggestion de questions pour aborder les thèmes de la migration, la notion de redevabilité, le sentiment de loyauté dans les relations familiales :

- :: Que pensez-vous de la position du père ?
- :: A-t-il changé d'idée parce qu'il vit en Europe selon vous ?
- :: Quelles sont les qualités du père vis-à-vis des relations familiales ?
- :: Qualités de douceur, disponibilité, calme, contrôle de soi. Vous pouvez ici reprendre des éléments vus dans la vidéo qui montre le père en interaction avec sa fille (dans la voiture il montre à sa fille le paysage, explique, il valorise ses résultats à l'école, etc.) ; avec sa mère (il est à l'écoute, il prend du temps, etc.) ; avec sa femme (il est ouvert au dialogue, etc.).

2.2 *Les non-dits et l'« ignorance pluraliste » : la mère*

La mère est une jeune femme, aussi originaire d'Afrique. Elle se rend au village de son mari pour la première fois, elle est heureuse de renconter sa belle-famille. Nous comprenons qu'elle a rencontré son mari en Europe où ils se sont mariés. Comme son mari, l'épouse valorise l'accueil chaleureux qui leur est réservé (« la chaleur africaine »), mais se dit aussi « anxiouse » par la rencontre avec la belle-mère et la belle-sœur. Elle espère plaire à cette dernière à qui elle a apporté un cadeau. L'importance du statut social de la tante paternelle (la sœur du mari) est ici indirectement rappelée.

Lors d'un échange entre les deux femmes dans un contexte intimiste (la chambre), elle se dit surprise et « terrifiée » du sujet que la belle-sœur évoque : l'excision de sa fille Aissata. Elle ne sait pas comment réagir, d'une part elle veut protéger sa fille de l'excision, d'autre part elle ne veut pas contrarier sa belle-sœur. Elle trouve une astuce pour « prendre du temps » et pouvoir réfléchir : elle donne à sa belle-sœur le cadeau, elle cherche à changer de sujet et parler d'autres choses... Mais cela ne marche pas, sa belle-sœur insiste, elle est décidée.

« *J'étais terrifiée, mais j'ai gardé mon calme parce qu'il fallait que je trouve le moyen de protéger ma fille pour lui éviter cela.* »

Durant cette interaction, la mère est « doublée » : on la voit adopter un comportement de façade avec la belle-sœur (elle répond, sourit, discute, etc.) et s'exprime face à la caméra pour se dévoiler plus sincèrement. Elle est prise dans une dynamique d' « ignorance pluraliste », dans la mesure où elle ignore ce que son mari pense, par le fait de n'avoir jamais discuté avec lui de l'excision de leur fille.

« *Une idée me tournait dans la tête: et si cela avait été planifié avec mon mari ? Après je me suis rendue compte que nous n'avions jamais abordé le sujet de l'excision.* »

« L'ignorance pluraliste » est un concept utilisé dans la psychologie sociale qui décrit le fonctionnement au sein d'un groupe, où les membres se conforment à une norme collectivement partagée (conformisme) y compris lorsqu'ils se sentent en désaccord. Les attitudes de dissidence ne sont pas affichées, au contraire elles sont intériorisées et gardées secrètes : chaque membre croit être la seule personne en décalage avec la norme. Ainsi la norme sociale peut perdurer, même si la majorité veut cesser de s'y conformer. Ce fonctionnement se met en place dans ces organisations sociales où les individus ne se sentent pas légitimés à exprimer ouvertement leurs opinions ou ils ont peur d'être réprimandés, mis à l'écart. Abordez cet aspect avec le public et explorez de manière approfondie les dynamiques des « non-dits ».

Vous pourrez montrer comment le dialogue permet de mettre à jour l'opinion des un.e.s et des autres et que souvent il permet aussi de changer d'avis ! À l'inverse, vous montrerez comment l'absence de dialogue laisse les individus dans un flou et dans l'impossibilité de se

positionner car ils ne connaissent pas l'avis de l'autre. La mère offre un excellent exemple pour aborder ce thème : explorez-le avec le public. Les MGF sont pratiquées dans le silence, par la ruse et les non-dits. C'est un sujet peu - voire pas - discuté entre femmes, ni entre parents et enfants, encore moins entre conjoints. Les MGF sont pratiquées dans la majorité des cas sans explications majeures, souvent sans consentement et sans préciser aux jeunes filles de quoi il s'agit. Il arrive très souvent que les hommes aussi ignorent en quoi consiste la pratique et ce que l'on coupe exactement. Le silence entourant les MGF nourrit le cercle vicieux de l'ignorance pluraliste : moins on en sait, moins on en parle et vice-versa. Promouvoir le dialogue est alors un enjeu majeur du changement : la parole vient rompre le cercle vicieux.

Point sur le binôme père/mère et relations de couple

Les deux extraits reportés ci-dessous correspondent à deux scènes distinctes dans la vidéo : la mère et le père s'expriment individuellement devant la caméra. Pourtant, en lisant les extraits on peut penser que les deux personnes sont en train de se parler. Cet artifice cinématographique met en scène les dynamiques de « l'ignorance pluraliste » et montre comment l'absence de dialogue génère le doute et l'insécurité :

Mère (épouse) : « Je me suis rendue compte que nous n'avions jamais abordé le sujet de l'excision. »

Père (mari): « Moi ? Faire exciser ma fille ! Attendez, comment peut-elle penser ça de moi même si nous n'en avons jamais parlé ? »

Dans ces conversations face à la caméra, les personnages confient leurs pensées profondes. Lors des interactions, au contraire, les personnages évitent de dire ce qu'ils pensent de manière explicite. La mère permet d'aborder la difficulté de parler de questions intimes (relatives au bien-être, à ses douleurs suite à l'excision) au sein du couple ou plus généralement au sein de la famille. Explorez ce thème avec votre public.



2.3 *La tradition et les normes de genre : la tante*

La tante est une femme adulte, moins âgée que son frère. Elle affiche de l'assurance, elle a des rondeurs dans le corps qui confèrent force et certitude dans sa voix et sa posture. Elle est fière, fidèle à ses origines : elle est restée au pays près de sa mère âgée. Ce binôme (partir/rester) caractérise la relation entre frère et sœur (voir aussi personnage du père). Nous ne savons pas si la sœur est mère. Nous voyons en revanche qu'elle est décidée à s'investir dans l'éducation de sa nièce, Aissata, qu'elle vient tout juste de connaître. Pour la tante s'investir dans l'éducation signifie faire exciser sa nièce et lui transmettre une tradition intergénérationnelle.

« Moi j'ai été excisée, ma grand-mère a été excisée, donc Aissata aussi sera excisée. »

Les MGF sont enracinées dans un système de normes sociales relatives au genre et à la sexualité. La tante offre plusieurs exemples d'idées reçues qui sont à la base des MGF. Ces affirmations ne fournissent aucune explication, elles sont performatives : elles ont la valeur de produire un effet par le simple fait d'être prononcées.

« Je voulais faire de ma nièce une vraie femme. »
« Une fille non excisée ne trouvera jamais de mari. »

Pensez à questionner les fondements de ces affirmations, aidez le public à les déconstruire : que veut dire être une « vraie femme » ? Pour quelles raisons une femme non excisée ne trouve pas de mari ? (Voir encadré « Questions en lien avec le personnage de la tante »). L'excision est un marquage du corps qui institue une identité de genre. Le genre de la femme se définit à partir de la fonction sociale qu'elle assume (ou assumera) dans le mariage ; ce dernier représente très souvent le principal moyen pour une femme d'accéder à une source économique. Vous pouvez évoquer cet aspect dans le débat, et

Questions en lien avec le personnage de la mère

Suggestion de questions pour aborder les thèmes de l'intimité, du dialogue dans le couple et la notion de l'« ignorance pluraliste » :

- :: Pourquoi selon vous la mère n'a jamais parlé de l'excision avec son mari ?
- :: A-t-elle peur de quelque chose ?
- :: Quelles sont les caractéristiques de la mère ? Ici stimuler : montrer qu'elle est décidée mais son autorité est affaiblie (elle ne sait pas quoi faire, elle ne connaît pas les opinions des autres, elle n'a pas d'allié.e.s) ; elle est conciliante et n'arrive pas à s'affirmer.
- :: Vous pouvez approfondir ce point, notamment si vous avez votre intervention sur des compléments anatomiques. Vous pouvez également favoriser l'échange d'expériences (douloureuses ou intimes) notamment si vous faites une animation avec un groupe **exclusivement de femmes**. À ce propos, voir fiche anatomique (« **Le clitoris et la description de l'excision** »).



proposer d'autres moyens pour atteindre une stabilité économique : la scolarisation des filles, l'accès des femmes au travail rémunéré, la gestion autonome de l'argent, etc.

Le thème de la souffrance est aussi abordé. Les MGF provoquent de la douleur et cette expérience est valorisée : supporter la douleur (sans crier) est souvent considéré comme un signe de force et de courage. La douleur véhicule aussi un enseignement : la femme apprend à supporter les souffrances que la vie lui réserve. Ces attentes sont exprimées socialement à l'égard des jeunes filles. La tante évoque sa souffrance, lors de son excision, mais c'est pour la valoriser et non pas pour s'en plaindre :

« Je sais que j'ai souffert. J'ai tellement souffert que j'ai failli mourir ! Mais c'est à nous de conserver nos traditions. Pour être une femme il faut accepter la souffrance. »

L'intériorisation des normes de genre se fait dans toutes les sociétés, tant par des interventions corporelles que psychologiques. Selon les époques, ces « corrections » ont assumées des formes et des modalités différentes (Federici 2019). Les dispositifs de contrôle du corps, de la sexualité et des moyens de production des femmes ont été multiples dans l'histoire et transversales aux sociétés patriarcales (Tabet 2005). Vous pouvez utiliser à nouveau la notion de « pont » pour montrer les similitudes entre Afrique et Europe dans la manière d'adresser des messages spécifiquement aux filles/femmes quant à leur conduite, gestion de leur corps et de leur liberté. Vous pouvez rappeler par exemple le fait qu'aux filles on dit de « ne pas toucher » leurs parties intimes, qu'elles sont « sales » ou qu'elles peuvent « se salir » ; le clitoris est rarement mentionné, ce qui constitue une manière de l'omettre dans le langage et dans la pratique. Parallèlement vous pouvez relever le traitement différentiel dans l'éducation en matière de sexualité entre filles et garçons : la contrainte d'arriver vierge au mariage est imposée aux filles, et pas aux garçons ; cette même contrainte se poursuit dans le cadre du mariage où l'infidélité de la femme est moins tolérée que celle du conjoint masculin. Ce traitement différentiel en matière de sexualité se fonde sur des normes de genre inégalitaires et reproduisent une organisation sociale basée sur la subordination des femmes aux hommes.

« Je voulais la convaincre, j'étais surprise et attristée de sa réaction. Les Blancs l'ont changée. »

Le changement, évoqué dans la vidéo, est dialogique. Vous pouvez l'évoquer dans le débat en mettant l'accent sur les similitudes des dispositifs de contrôle du corps et de la sexualité des filles et des femmes en Afrique et en Europe (et ailleurs). Il peut être utile de re-contextualiser les MGF dans les violences basées sur le genre (VBG) et dire que des violences basées sur le genre sont pratiquées à l'encontre des femmes, en tant que femmes, sous formes différentes aussi bien en Afrique qu'en Europe.

Questions en lien avec le personnage de la tante

Suggestion de questions pour aborder les thèmes de la tradition, les normes de genre et les arguments en faveur de l'excision :

- Etes-vous d'accord avec l'affirmation de la tante « Une fille non excisée ne trouvera jamais de mari » ? Pourquoi une fille non excisée ne peut pas trouver de mari pour vous ? Selon vous, est-ce qu'une femme non excisée peut être une bonne épouse et une bonne mère ? Est-il vrai que les hommes refusent de marier une femme non excisée et pourquoi ? Est-ce que ce sont les hommes qui décident quelle femme épouser ? Prennent-ils seuls cette décision selon vous ?
- Etes-vous d'accord avec l'affirmation de la tante « Pour être une femme il faut supporter la souffrance » ? Pourquoi une femme doit supporter la souffrance ? Peut-on être une femme sans supporter des souffrances ?
- À l'inverse, réfléchissons à la place du plaisir dans votre vie et votre communauté. Dans la vidéo on voit plusieurs scènes où le plaisir est mis en scène lors des retrouvailles. Quelles sont les choses qui vous donnent du plaisir ? Quelle est l'importance pour vous de partager le plaisir (avec les proches, avec la communauté, etc.) ? Quel est le lien entre excision et plaisir (bien-être, richesse, etc.) et qu'est-ce que l'excision apporte en plus ou en moins dans la vie d'une femme et d'un homme (notamment d'un homme marié avec une femme excisée) ?
- Nous allons maintenant déconstruire la phrase prononcée par la tante : « **on va faire d'Aissata une vraie femme** ». De-

mandez si le public a déjà entendu cette affirmation « devenir une vraie femme » en référence à l'excision. Demandez que signifie cette phrase pour le public. Il s'agit, dans cette phase, de collecter les diverses opinions, soyez ouvert.e.s et laissez que chacun.e s'exprime :

- A)** Proposez une réflexion sur les modèles féminins. **Affirmez que « être/devenir femme » n'est pas lié à l'excision** et exploitez les diverses qualités / modèles que les femmes peuvent avoir à l'aide de : (1) exemples de femmes non excisées et appréciées par le public cible ; (2) exemples de femmes qui incarnent différents modèles (femmes mères ; femmes entrepreneuses ; femmes leaders ; femmes chanteuses).
 - B)** Demandez au public de vous apporter des exemples de femmes non excisées (qui sont connues ou de femmes de leur entourage).
 - C)** Apportez (et préparez à l'avance) des exemples des femmes non excisées connues par le grand public ou par le public cible. Ca peut être une élue locale, une femme leader dans son village, une femme entrepreneuse : l'important c'est que ce soit des femmes qui sont respectées et qui ne correspondent pas forcément à l'idée stéréotypée de femmes.
- Affirmez en conclusion : Vous voyez ? **Il n'y a pas besoin de l'excision ni pour être ni pour devenir femme**. Les femmes peuvent incarner des modèles variés et exercer des activités différentes et l'excision ne joue aucun rôle là-dedans.

2.4 *Les personnages positifs du changement : la grand-mère*

La grand-mère est une femme âgée, bien habillée, elle a un statut respecté au sein du village. Grâce à son statut et à son âge, elle peut s'asseoir avec son fils et se laisser servir du thé, elle peut interroger directement le chef coutumier. Elle est excisée et a fait exciser sa fille, bien qu'elle le regrette : dans la vidéo, la grand-mère se dit contraire aux MGF, elle a changé d'avis.

« Au moment où on t'a excisée là. Combien de fois j'ai pleuré ? »

La position de la grand-mère est essentielle puisqu'elle casse la dynamique de « l'ignorance pluraliste ». Elle sort à découvert, son statut de femme âgée lui donne la possibilité de s'affirmer.

« J'étais tellement en colère que je l'ai mise à sa place, j'ai dit : pas question, pas question ! »



Dans la discussion avec sa fille, elle se dit en colère, mais elle a aussi peur de sa détermination. Elle cherche à la convaincre : elle lui rappelle comment elle avait souffert, la douleur atroce, l'hémorragie qui l'ont obligée à « courir » à l'hôpital. La grand-mère exprime aussi la

colère envers sa propre excision qui lui a provoqué des douleurs et probablement des conséquences obstétricales ne lui permettant pas d'avoir d'autres enfants. La grand-mère offre nombreux arguments en faveur de l'abandon de l'excision. Ces points doivent être explorés dans la discussion.

« Là on va plus le faire, tu as vu toi comment tu as souffert. À cause de ça, moi même j'ai combien d'enfants ? J'en ai eu que deux ! »

La grand-mère est porteuse d'espérance et de changement social. Elle exprime ce qu'elle pense, elle prend des décisions, elle interroge le chef coutumier. La grand-mère est présentée aussi comme une femme pacifiée. Elle souhaite le bonheur de ceux et celles qu'elle aime, elle veut garder seulement les « bonnes » traditions :

« Les bonnes traditions on doit les conserver, mais les mauvaises on doit les bannir à jamais ! »

Soulignez le caractère dynamique de la culture et des traditions qui peuvent s'adapter au contexte et évoluer dans le temps (voir exercice sur les bonnes/mauvaises traditions).

Point sur le binôme tante/grand-mère et la transmission intergénérationnelle

Explorez le thème de la transmission intergénérationnelle et évoquez la possibilité d'abandonner une tradition : quels sont les réactions du public ? Quels sont les sentiments ? La tante met l'accent sur le maintien des traditions sans distinction, tandis que la grand-mère sépare les « bonnes » traditions des « mauvaises ». Vous avez une piste pour aborder le changement social à travers l'exploration des valeurs positives et bénéfiques au sein d'une communauté : invitez les membres à vous fournir la liste.

Questions en lien avec le personnage de la grand-mère

Suggestion de questions pour aborder les thèmes des effets nuisibles de l'excision sur la santé, les arguments en faveur de l'abandon, les « mauvaises traditions », le thème du changement.

Partie 1/ Questions en lien avec les effets nuisibles pour la santé des filles/femmes :

- :: Quels sont vos sentiments pour la grand-mère ?
- :: Comment s'exprime-t-elle ? Pourquoi a t-elle peur ? Pourquoi elle est en colère ?
- :: Pourquoi la grand-mère s'oppose à l'excision d'Aissata ? Quels sont les effets nuisibles évoqués par la grand-mère ? Les dégâts qu'elle a subit ne sont pas précisés, on les devine : a-t-elle perdu des enfants lors de ses accouchements ? A-t-elle développée une infection pelvienne qui l'a rendue infertile après les deux grossesses ?

Ici vous apportez des informations complémentaires concernant les effets des MGF sur la santé reproductive et sexuelle : infertilité, infections pelviennes, complications à l'accouchement, etc.

Apportez ici des informations concernant l'anatomie du clitoris, utilisez l'image dans la fiche pour montrer la partie qui a été coupée.

Si l'animation se fait dans un groupe non mixte de femmes, vous pouvez profiter et aller plus loin dans l'exploration de ces thèmes et inviter les participantes à partager avec leur témoignage et à faire part de leurs expériences intimes (peurs, sexualité, accouchements, etc.).

Questions en lien avec le personnage de la grand-mère

Partie 2/ Exercice pour explorer les BONNES/MAUVAISES traditions :

- :: Divisez la feuille en deux, à gauche écrivez « BONNES TRADITIONS » et à droite « MAUVAISES TRADITIONS ». Demandez au public de vous dire quelles sont les valeurs essentielles sur lesquelles se fonde leur communauté. Ecrivez la liste de mots dans la colonne de gauche. Faites attention que tout le monde soit d'accord avec les propositions qui sont faites. Demandez l'avis à la salle, testez les mots, vous pouvez les regrouper lorsqu'elles expriment une même valeur.
- :: Demandez ensuite une liste des « MAUVAISES TRADITIONS », soit ce que le public voudrait changer ou les traditions qui ont déjà été abandonnées sans que cela n'apporte préjudice à la communauté (ex : scarifications). Notez ces propositions dans la liste de droite. Reprenez-les avec la salle, regardez s'il y a consensus et proposez des solutions. Montrez l'intérêt de faire évoluer les traditions au sein de la communauté et d'abandonner celles qui fragilisent la cohésion et la santé de la communauté.

2.5 L'importance des déclarations publiques : le chef coutumier

Le chef coutumier a une position hiératique : il représente le pouvoir. Il est assis au centre d'un lieu public, à l'extérieur, entouré d'hommes âgés. Il parle en Mooré, la langue des personnages, il est porteur de messages. Interrogé par la grand-mère, la seule qui s'adresse à lui directement en lui exposant le problème, le chef coutumier exprime une position claire : les MGF sont bannies, interdites de la communauté.

« Quant à l'excision, c'est interdit. Nous ne voulons plus de cette pratique. »

Il offre une série d'explications auxquelles les personnes présentes s'y tiennent : on le croit sur parole. Il affirme que les MGF ont provoqué des décès : des filles sont mortes à cause des complications. Il dit que des femmes n'ont pas pu avoir d'enfants : les MGF ont affecté leur capacité reproductive. Il évoque les aspects liés à la sexualité, en nommant une possible conséquence de l'excision : le traumatisme provoqué par la douleur et les séquelles psychosexuelles qui peuvent affecter les relations conjugales. Ces arguments sont énoncés en termes simples :

« Elle a beaucoup de conséquences pour la femme, telles que la stérilité ou même la mort. La femme peut ne plus vouloir d'un homme par peur. »

La décision et la sanction rythment le discours du chef coutumier. La déclaration publique est essentielle : elle constitue le tournant de l'histoire dans la vidéo et la capitulation de la tante. Il n'y a pas vraiment d'échange entre le chef coutumier et les autres personnages : on voit ces derniers écouter et prendre acte de ce qui est prononcé. La tante regarde le sol, elle est déçue mais n'ose pas contredire. Dans la vidéo nous voyons le chef coutumier clore et légitimer une position : l'interdiction.



« C'est interdit et banni car ça n'a aucun intérêt. Si vous vous entêtez à le faire, vouserez sanctionnés. »

Une déclaration publique en faveur de l'abandon des MGF permet de modifier de manière soudaine et collective les pratiques. Les déclarations publiques favorisent la naissance d'un engagement commun (Unicef et Unfpa 2013). Abordez cet aspect dans la discussion : demandez au public ce qu'ils/elles en pensent et s'ils/elles aimeraient s'engager dans des prises de positions.

« Nous ne voulons plus entendre parler d'excision dans notre village. »

2.6 *L'implication des enfants dans le changement : la fille*

Questions en lien avec le personnage du chef-coutumier

Suggestion de questions pour aborder les thèmes de l'importance de la déclaration publique et de l'interdiction :

- :: *Que dit le chef coutumier ?*
- :: *Quels arguments invoque-t-il en faveur de l'abandon de l'ex-cision ? Pourquoi est-il contre ?*
- :: *Que font les autres personnages ?*

Ici vous pouvez apporter des informations complémentaires comme l'importance des engagements de la part des leaders, des chefs coutumiers, des figures leader (tantes, femmes âgées, ex-exciseuses reconverties, éducateurs, etc.). Chaque Ong peut amener des exemples à partir de son expérience.

Il est possible de sensibiliser le groupe à interroger les leaders de leur village à partir des arguments collectés et partagés durant le débat. Vous pouvez par exemple proposer de restituer, à une personne désignée parmi les participant.e.s, un bref résumé, sous forme de points abordés dans la discussion.

La fille est un personnage muet. Elle s'appelle Aissata et a environ 10 ans. Elle est née en Europe où elle grandit. C'est la première fois qu'elle vient en Afrique, dans le village de son père. Elle ne connaît pas sa grand-mère ni sa tante. On la voit à côté de son père, regarder par la fenêtre de la voiture : elle sourit, elle est confiante. On la voit ensuite jouer avec d'autres enfants de son âge. Le monde des enfants et celui des adultes sont séparés de manière nette. Les enfants semblent ignorer ce qui se passe autour d'eux. La fille dégage le sentiment de joie, d'ouverture au monde, d'innocence et de sérénité. Elle se sent protégée et ne voit aucun danger autour d'elle.

On peut regretter qu'elle n'ait pas de voix et qu'elle ne se rende pas compte de ce qui est en train de se tramer derrière son dos. Cela nous amène à faire une considération importante : **l'enfant est privée de voix et de choix**, elle n'est pas sollicitée ni im-



pliquée dans l'éducation. L'enfant apparaît comme un contenant vide au sein duquel sont transmises les normes sociales. Toutefois pour mettre fin aux MGF, les enfants doivent être impliqués dans les programmes de sensibilisation et d'éducation. Stimulez ce point avec votre public et demandez son avis.

Questions en lien avec le personnage d'Aissata

Question pour traiter les thèmes de l'éducation des enfants, le dialogue avec eux/elles :

- Que pense Aissata selon vous ? Est-ce qu'elle suspecte que quelque chose se trame ?
- Est-ce que selon vous il faudrait demander aux filles si elles veulent être excisées ?
- Pourquoi on pratique l'excision sans demander leur avis ?



Exemples d'activités et fiches pédagogiques

Dans cette partie, vous trouverez trois propositions d'activité d'animation. Il s'agit d'exemples-types qui peuvent être adaptés selon les besoins et les contextes. Vous pouvez utiliser ces fiches comme base et les compléter avec d'autres thématiques ou, à l'inverse, décider de laisser plus de place aux questions et conduire une séance participative. Vous pouvez approfondir plus un thème qu'un autre, etc. S'il est vrai que l'animation doit être préparée à l'avance, gardez une souplesse dans votre programme afin d'adapter l'activité aux besoins et aux imprévus qui émergent durant la séance.

Les trois fiches peuvent être imprimées et apportées lors de l'activité afin d'avoir une trace des points à traiter. Quelque soit la technique choisie et les thèmes abordés, n'oubliez pas de prévoir du temps pour les réactions, pour la prise de parole spontanée et les anecdotes et évidemment pour les questions. De manière générale, essayez d'impliquer le public, le but étant de promouvoir le dialogue sur les MGF au-delà de l'animation. L'encadré ci-dessous propose des questions générales qui peuvent être posées pour initier le débat.

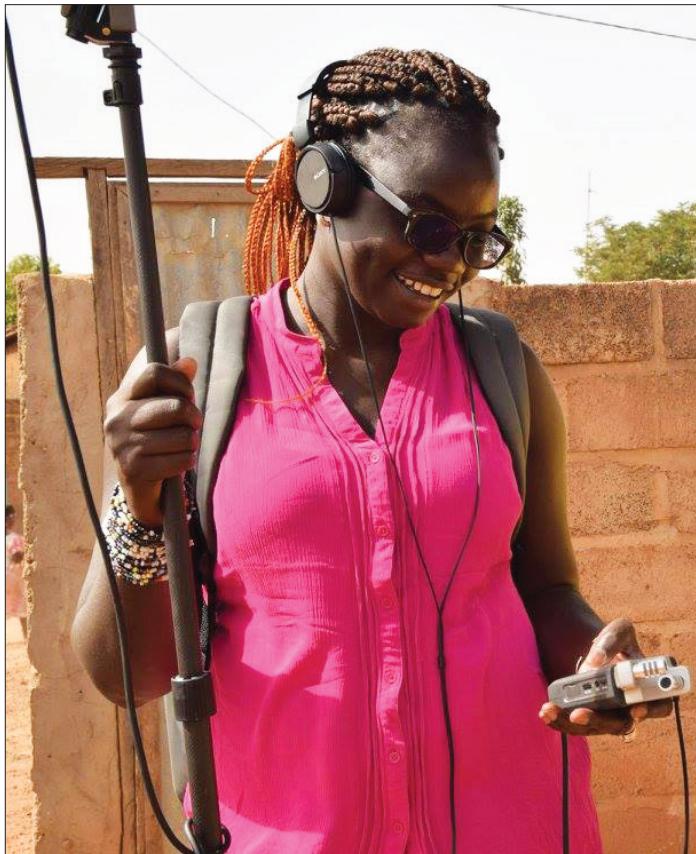
Questions pour rompre la « glace », commencer le débat

Suggestion de questions générales à poser au public après le visionnement de la vidéo pour lancer le débat :

- *Quelles sont vos impressions ?*
- *Que pensez-vous de cette vidéo ?*
- *Y a t-il d'autres impressions / observations ?*
- *Est-ce que vous vous êtes reconnu.e.s dans cette histoire ?*

Pour approfondir les questions liées à l'excision, une fiche supplémentaire sur l'anatomie du clitoris avec un support visuel est fournie à la fin du guide.

Stratégies et arguments avec le théâtre-forum



Public-cible	Groupe de jeunes 15-20, hommes et femmes
Niveau de connaissance	Jeunes ayant une scolarisation primaire et ayant déjà participé à d'autres activités de sensibilisations sur les MGF (réalisés par l'Ong ou d'autres acteurs)
Matériel nécessaire	Flip-chart, feutres différentes couleurs, colle ou scotch Vidéo « De Retour au pays » Projecteur + système audio Ordinateur, rallonge Générateur et essence s'il n'y a pas de courant
Finalités	Développer les arguments en faveur de l'abandon de l'excision Prendre conscience des difficultés liées aux non-dits
Durée de l'activité	1 heure et 30 minutes
Méthodes et techniques	Usage des techniques du théâtre-forum

Déroulement de la séance

Introduction de la vidéo : contexte, par qui elle a été réalisée (10 minutes) ;

Projection de la vidéo (10 minutes) ;

Echange rapide avec la salle et questions « brise-glace » (5 minutes) ;

Présentation de l'activité : expliquez les règles et fonctionnement du théâtre-forum, désignation de 6 volontaires : pendant que les volontaires sont briefés à part par un.e deuxième animateur.trice.s, l'autre animateur.trice.s explique au public comment il ou elle va intervenir (10 minutes).

Les 6 volontaires jouent la scène selon le scénario choisi (* voir ici à coté trois scénarios-types suggérés) (5 minutes) ;

Réaction du public : proposition, changement, trouver le dénouement dans l'histoire (30 minutes). Faites participer le public. Accueillez plusieurs propositions et discutez-les, refaites jouer les acteur.trice.s et/ou laissez les spectateur.trice.s intervenir dans la scène.

Conclusions : réactions finales, questions, revenez sur les arguments en faveur de l'abandon, synthèse (20 minutes).

Scénario a. :

Le papa est parti et travaille en Europe. L'épouse (la maman) vit avec Aissata dans le village du mari avec la belle-famille. Comme elle vient d'une ethnie qui ne pratique pas l'excision, elle n'est pas excisée. À cause de ça elle n'est pas acceptée par les autres femmes. Elle veut faire exciser sa fille pour lui éviter l'exclusion sociale qu'elle subit (du fait de ne pas être excisée) et demande à la tante de l'aider. La grand-mère découvre ce qu'elles organisent et appelle son fils (le papa) qui revient au village pour discuter avec sa femme et la convaincre à ne pas exciser Aissata. Pour la convaincre, le père invoque les arguments de la santé, du bien-être de leur fille, et l'interdiction de l'excision dans le village. Le chef coutumier a prononcé une déclaration publique : le papa sollicite son avis.

Scénario b. :

Le couple revient au village du mari avec leur fille Aissata. Ils retrouvent la belle-famille. La grand-mère dit à sa belle-fille qu'elle voudrait faire exciser Aissata à l'occasion de retrouvailles. La mère n'est pas d'accord mais n'ose pas s'opposer. Le père n'est pas au courant et n'a jamais discuté avec sa femme de ce sujet. Sa sœur l'informe et lui explique en quoi consiste l'excision et quelles sont les conséquences. Le père part immédiatement discuter avec sa mère pour empêcher l'excision. Il invoque les arguments contre l'excision. La tante l'accompagne et demande à d'autres femmes âgées sensibilisées du village de venir discuter avec sa mère.

Scénario c. :

Le couple revient au village du mari avec leur fille Aissata. Ils veulent faire exciser leur fille durant les vacances scolaires et demandent à la grand-mère de les aider. La grand-mère propose d'accompagner Aissata auprès de l'exciseuse traditionnelle qui habite dans le village. Aissata entend la discussion et s'enfuit. Les parents sont désespérés et préoccupés. La tante, qui est contre l'excision, reproche à son frère de n'avoir pas abandonné cette pratique ancienne et évoque tous les aspects dangereux liés à l'excision : les conséquences pour la santé, le retour en Europe et les conséquences légales, l'interdiction dans le pays (si elle existe), etc. Elle se propose d'aller chercher Aissata, elle la trouve et ensemble elles rentrent à la maison. La famille se réconcilie.

Déconstruire les normes de genre avec le débat-questions



Public-cible	Groupe mixte, tout âge confondu
Niveau de connaissance	Niveau très varié, certain.e.s sont peu scolarisé.e.s, certain.e.s ont participé à d'autres activités de sensibilisations sur les MGF.
Matériel nécessaire	Flip-chart, feutres différentes couleurs, colle ou scotch Vidéo « De Retour au pays » Projecteur + système audio Ordinateur, rallonge Générateur et essence s'il n'y a pas de courant
Finalités	Identifier les arguments en faveur de l'excision Déconstruire les normes de genre
Durée de l'activité	1 heure et 30 minutes
Méthodes et techniques	Usage des techniques des débat-questions

Déroulement de la séance

Introduction de la vidéo : contexte, par qui elle a été réalisée (10 minutes) ;

Projection de la vidéo (10 minutes) ;

Echange rapide avec la salle et questions « brise-glace » (10 minutes) ;

Précisez les finalités de l'activité : séparez la flip-chart en deux colonnes, d'un côté la tante, de l'autre côté la grand-mère. Demandez au public de vous lister les raisons invoquées par l'une et l'autre.

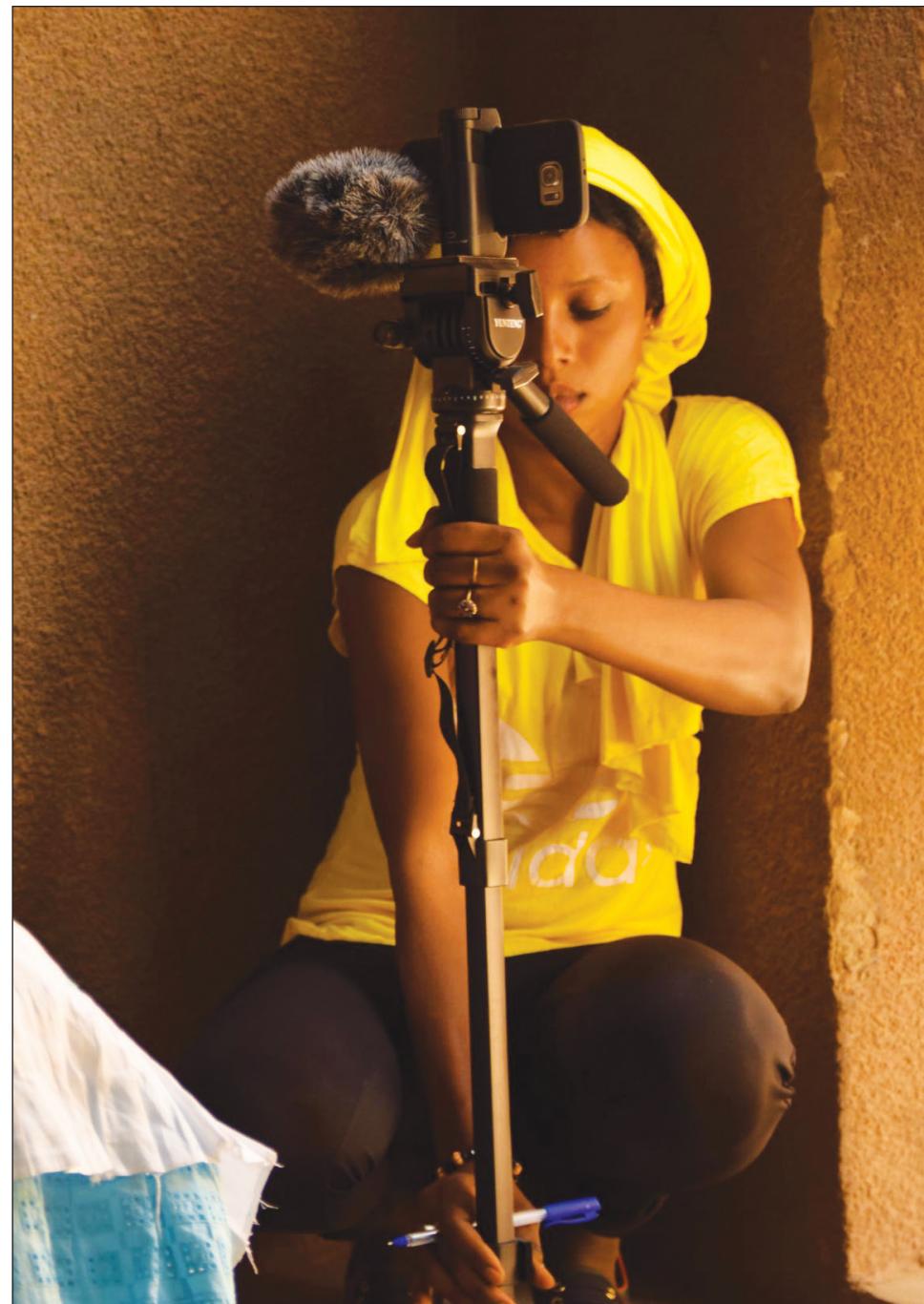
Discutez chaque argument cité dans la vidéo en faveur de l'excision et contre l'excision. Demandez :

Que pensez-vous ? Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ? Y a-t-il d'autres raisons « pour » ou « contre » l'excision ? Laissez réagir, accueillez ce qui vient du public (20 minutes).

Exercice sur la pluralité de modèles et qualité de femmes (voir page 17) : débat (15 minutes).

Exercice sur les BONNES/MAUVAISES traditions (voir page 19) : débat (15 minutes).

Conclusions : réactions finales, questions, synthèse (10 minutes).



S'identifier aux personnages avec le débat-questions



Public-cible Groupe adulte (parents), hommes et femmes

Niveau de connaissance Niveau peu/pas scolarisés, jamais participé à d'autres activités de sensibilisations sur les MGF.

Matériel nécessaire Flip-chart, feutres différentes couleurs, colle ou scotch

Vidéo « De Retour au pays »
Projecteur + système audio
Ordinateur, rallonge

Générateur et essence s'il n'y a pas de courant

Finalités Stimuler l'identification aux personnages
Approfondir les interactions et le dialogue au sein du couple

Durée de l'activité 1 heure et 30 minutes

Méthodes et techniques Usage des techniques des débat-questions

Déroulement de la séance

Introduction de la vidéo : contexte, par qui elle a été réalisée (10 minutes) ;

Projection de la vidéo (10 minutes) ;

Echange rapide avec la salle et questions « brise-glace » (10 minutes) ;

Précisez les finalités de l'activité : séparez la flip-chart en 6 carrés, chacun contenant le nom d'un personnage de la vidéo (Aissata, mère, père, tante, grand-mère, chef coutumier). Demandez au public de vous dire avec quel personnage il/elle s'est identifié.e et pour quelle raison (on peut s'identifier avec plusieurs personnages). Ecrire dans les cases les qualités, raisons attribuées à chaque personnage. Voir quels sont les personnages les plus souvent choisis. Stimulez et invitez tout le monde à s'exprimer (30 minutes) ;

Demandez au public si les personnages disent toujours ce qu'ils pensent. Revenir sur les scènes dans lesquelles les personnages s'adressent à la caméra pour dire ce qu'ils pensent vraiment. Voir si l'usage de cet artifice a été saisi/compris. Demander s'ils/elles ont aussi vécu cette difficulté : dire ce que l'on pense (à sa femme, à son mari, à sa belle-mère) ; s'ils/elles le font/ne le font pas. Laissez le public réagir (20 minutes) ;

Variante : si la question est perçue comme trop directe, demandez pourquoi les personnages ne disent pas ce qu'ils pensent : ex. la maman ne veut pas faire exciser Aissata mais elle reste assise dans la chambre sans réagir et faire quelque chose pour arrêter sa belle-sœur, etc. Pourquoi ?

Conclusions : réactions finales, questions, synthèse (10 minutes).

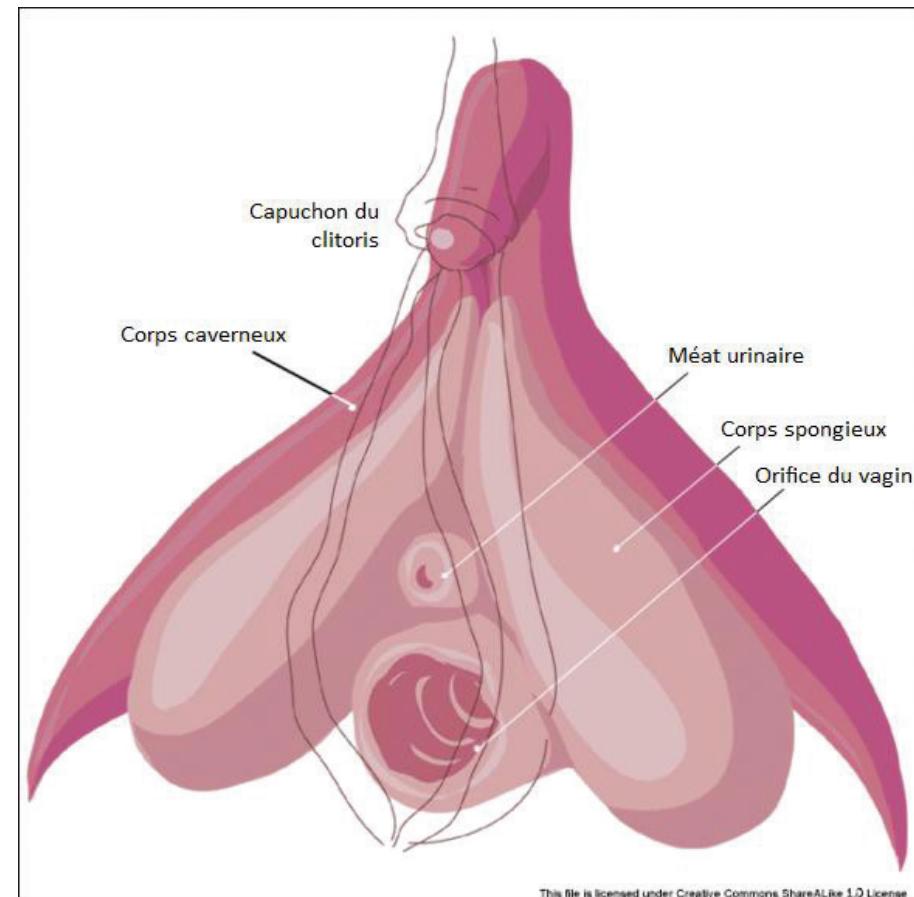


Le clitoris et la description de l'excision

Cette fiche vous permet d'approfondir l'anatomie du clitoris à travers le support visuel fournis par les deux schémas ci-dessous. L'organe du clitoris est méconnu et les images vous permettront de montrer que seule l'extrémité du clitoris est visible : c'est celle qui est coupée durant l'excision.

Plusieurs raisons sont invoquées pour justifier la pratique, une consiste à affirmer que l'excision réduit le plaisir de la femme. Cette information n'est pas totalement vraie : le clitoris ne cesse pas d'exister et une femme excisée peut ressentir du plaisir. Ce sont les conséquences de la blessure occasionnée au moment de l'acte de couper (excision) qui procurent des douleurs, des infections et autres effets néfastes pour la santé sexuelle et reproductive. Vous pourrez indiquer, à l'aide de ces images, la partie qui est coupée (celle donc externe et visible au niveau du capuchon). Aidez vous par les images et la description du clitoris donnée ci-dessous.

Le clitoris est un organe complexe, formé de tissu érectile, dont seule son extrémité (le gland) est visible. Il se prolonge sous le capuchon par son corps (constitué de deux corps caverneux), qui se séparent en deux branches appelées piliers. Les piliers sont fixés aux os du bassin, et un ligament le rattache également au pubis au niveau de son coude.



This file is licensed under Creative Commons ShareAlike 1.0 License

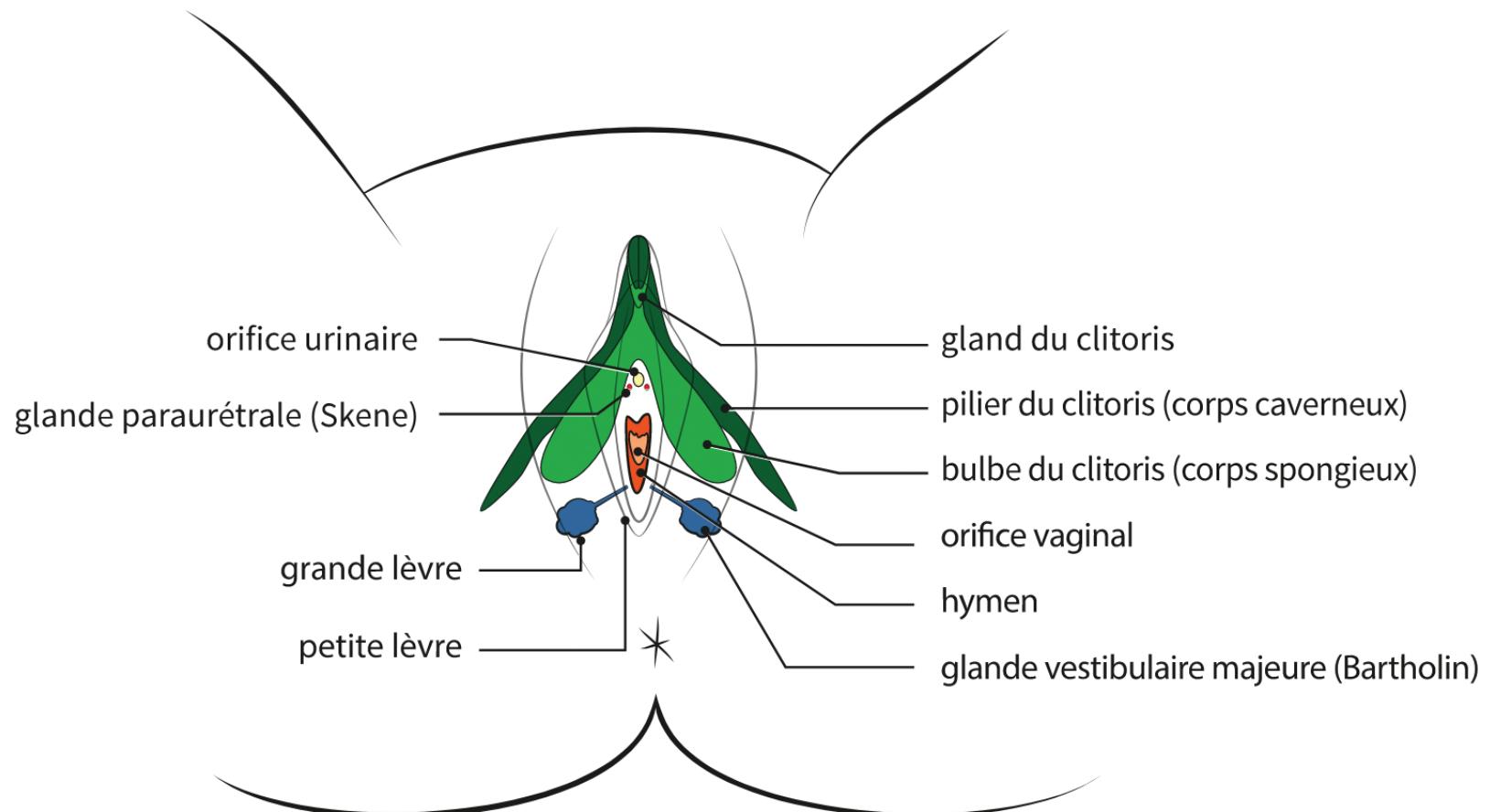
Le clitoris des femmes ayant subi une excision est mutilé de manière plus ou moins importante selon l'ampleur de la blessure infligée. Dans tous les cas, seul le bourgeon clitoridien (partie externe et visible) est amputé et la partie interne du clitoris (les corps caverneux longs de 8 à 10 centimètres) recule généralement vers le pubis. Il se forme alors une zone cicatricielle au niveau de la partie coupée, donnant lieu parfois à des chéloïdes qui peuvent rendre cette zone douloureuse. Lors d'une opération de reconstruction (chirurgie reconstructive du clitoris), la zone cicatricielle est mise à nue, recoupée afin de retrouver une partie saine du corps érectile du clitoris. Le bourgeon clitoridien est refaçonné et remis in situ.

Pour approfondir le thème de la reconstruction du clitoris voir :

Villani M. 2012 Médecine, sexualité et excision. *Sociologie de la réparation clitoridienne chez des femmes issues des migrations d'Afrique sub-saharienne*, Thèse en Sociologie, Paris, EHESS. Disponible en français sur HAL-archives-ouvertes : (tel-02150806)

Clitoris imprimé en 3D : pour les activités d'animation, il est possible de télécharger le fichier depuis le site du FabLab de la Cité des sciences et de l'imprimer en 3D à partir de ce lien : <http://carrefour-numerique.cite-sciences.fr/fablab/wiki/doku.php?id=projets:clitoris>.

Vous pouvez également faire une commande en ligne à partir de ce site : <https://piy3d.fr/impression-en-ligne/clitoris-imprimes-en-3d-modele-par-odile-fillod/>.



Bibliographie

Alhassan, Y.N., H. Barrett, K. E. Brown and K. Kwah

2016 *Belief systems enforcing female genital mutilation in Europe*, “International Journal of Human Rights in Healthcare” 9(1): 29-40.

Baldassar Loretta

2010 Ce “sentiment de culpabilité”, “Recherches sociologiques et anthropologiques”, 41(1), p.15-37.

Berg C. Rigmor, Eva Denison

2013 *A tradition in transition : Factors perpetuating and hindering the continuance of female genital mutilation/cutting (FGM/C) summarized in a systematic review*, “Health Care for Women International”, 34(10), p. 837-859.

Boyle Elizabeth Heger, Joseph Svec

2019 *Intergenerational Transmission of Female Genital Cutting: Community and Marriage Dynamics*, “Journal of Marriage and Family”, 81 (June 2019): 631–647 631 DOI:10.1111/jomf.12560.

Federici Silvia

2019 *Le capitalisme patriarcal*, Paris, La Fabrique Editions.

Hankivsky Olena, Lesley Doyal, Gillian Einstein, Ursula Kelly, Janet Shim, Lynn Weber and Robin Repta

2017 *The odd couple: using biomedical and intersectional approaches to address health inequities*, “Global Health Action”, 2017, vol. 10, DOI : 1326686.

Hughes Lotte

2018 *Alternative Rites of Passage: Faith, rights, and performance in FGM/C abandonment campaigns in Kenya*, “African Studies”, 77:2, 274-292, DOI: 10.1080/00020184.2018.1452860.

Lennie June, Tacchi Jo

2013 *Evaluating Communication for Development (C4D)*, New York, Routledge.

Liang Mengjia, Edilberto Loaiza, Nafissatou J. Diop and Berhanu Legesse

2016 *Demographic Perspective on Female Genital Mutilation*, 2016, New York, UNFPA.

Mackie Gerry, John Le Jeune

2009 *Social dynamics of abandonment of harmful practices : A new look at the theory*, Special Series on Social Norms and Harmful Practices, Innocenti working paper, 6.

McCool-Myers, Melissa Theurich, Andrea Zuelke, Helge Knuettel and Christian Apfelbacher

2018 *Predictors of female sexual dysfunction: a systematic review and qualitative analysis through gender inequality paradigms*, “BMC Women's Health”, 18:108 <https://doi.org/10.1186/s12905-018-0602-4>.

Svašek Maruška

2008 *Transnational Families : Emotions and belonging*, “Journal of intercultural Studies” – Special Issue, 29, 3.

Tabet Paola

2005 *La grande arnaque. Sexualité des femmes et échange économico-sexuel*, Paris, L'Harmattan.

UNICEF et UNFPA

2013 *Dynamique d'une norme sociale: excision/mutilation génitales féminines. Manuel sur les normes et les changements sociaux*, UNICEF et Innocenti

2005 *Changer une convention sociale néfaste: la pratique de l'excision/mutilation génitale féminine*, Florence, Innocenti Digest.

Villani Michela

2015 *Le sexe des femmes migrantes. Excisées au Sud, réparée au Nord*, *Travail, genre et sociétés* 2(34): 93-108.

2012 *Médecine, sexualité et excision. Sociologie de la réparation clitoridienne chez des femmes issues des migrations d'Afrique sub-saharienne*, Paris, EHESS.

Young Eun Nam

2018 *The power structure in the perpetuation of female genital cutting in Kenya*, “*Asian Journal of Women's Studies*”, 24:1, p.128-139, DOI: 10.1080/12259276.2018.1424701

Yount M. Kathryn

2002 *Like mother, like daughter? Female genital cutting in Minia, Egypt*, “*Journal of Health and Social Behavior*”, 43(3), p. 336-358.